

que les peintres et les horlogers , qui , nécessairement et par leurs emplois , aient accès par-tout. L'endroit où nous peignons ordinairement , est un de ces petits palais dont je vous ai parlé. C'est là que l'Empereur nous vient voir travailler presque tous les jours , de sorte qu'il n'y a pas moyen de s'absenter ; mais nous n'allons pas plus loin , à moins que ce qu'il y a à peindre ne soit de nature à ne pouvoir être transporté , car alors on nous introduit , mais avec une bonne escorte d'Eunuques. Il faut marcher à la hâte et sans bruit , sur le bout de ses pieds , comme si on allait faire un mauvais coup. C'est par-là que j'ai vu et parcouru tout ce beau jardin , et que je suis entré dans tous les appartemens. Le séjour que l'Empereur y fait est de dix mois chaque année. On n'y est éloigné de Pekin qu'autant que Versailles l'est de Paris. Le jour nous sommes dans le jardin , et nous y dînons aux frais de l'Empereur : pour la nuit nous avons dans une assez grande Ville ou Bourgade , proche du Palais , une maison que nous y avons achetée. Quand l'Empereur revient à la Ville , nous y revenons aussi , et alors nous sommes pendant le jour dans l'intérieur du Palais , et le soir nous nous rendons à notre Eglise.

Voilà , Monsieur , un de ces points qu'on ne trouve pas dans les livres , et pour lesquels vous avez eu quelque raison de ne pas vouloir que je vous y renvoyasse. Il ne me reste plus qu'à vous satisfaire sur les autres arti-